

## **Ressemblances, différences, concurrences**

L'étude comparée de l'Inde et de la Chine est un champ relativement peu exploré en économie internationale. Or de nombreuses raisons incitent à penser qu'il s'agit là d'un thème riche, susceptible d'aider à la compréhension non seulement de l'évolution de chacun de ces deux pays, mais aussi des perspectives de la zone asiatique.

Les deux pays présentent des ressemblances évidentes : ils sont proches par la taille de leur population, et par les niveaux de vie atteints; un retard important sépare leurs économies des générations successives de pays industrialisés. La différence de leurs systèmes socio-politiques fait finalement ressortir aussi des similitudes dans les grandes lignes de leurs stratégies économiques : une industrialisation par l'amont fondée sur la disposition de ressources naturelles, une politique de substitution aux importations qui a laissé peu de place à la spécialisation internationale.

A la fin des années soixante-dix, les deux pays ont imprimé à leur politique économique un revirement qui a accéléré leur croissance et leur ouverture sur l'extérieur, en contraste avec les évolutions que connaissaient alors la plupart des pays du tiers monde. Mais les effets de ces politiques semblent s'essouffler au milieu des années quatre-vingt où ils se trouvent confrontés à des difficultés analogues d'équilibre extérieur. Par-delà ces analogies, le bilan de ces dernières années révèle cependant un état assez différent des forces et des faiblesses des deux économies. La montée spectaculaire de la Chine dans les exportations mondiales a été servie par le dynamisme de ses productions internes, des parts de marché initialement faibles et des liens naturellement étroits avec les pays de la zone Asie-Pacifique. Ces performances, obtenues largement au détriment de l'Inde, notamment dans le secteur textile, ont marqué un palier en 1984-1985 et souffrent en outre en 1986 de la baisse des prix du pétrole. L'Inde de son

---

côté a vu sa politique d'exportation prise en étau : elle a mal résisté à la concurrence chinoise dans les secteurs les plus traditionnels, et aussi dans d'autres secteurs, la mécanique en particulier, malgré la supériorité de son savoir-faire technologique; elle s'est heurtée à la compétition des pays en cours d'industrialisation rapide, un obstacle que la Chine rencontrera aussi dans sa politique de diversification des exportations.

Ces deux pays, qui ont à peine résolu le problème de l'alimentation d'un tiers de la population mondiale, vont voir leur population augmenter encore d'un demi-milliard d'ici l'an 2000, réparti par moitié entre les deux pays. Leur rivalité, esquissée ces dernières années, risque de n'en être que plus forte : la convergence de leurs stratégies économiques les place en position concurrente aussi bien sur les marchés mondiaux que pour l'accès aux financements internationaux. Des conditions et de l'issue de cette concurrence découleront des conséquences très importantes, pour l'Inde et la Chine bien sûr, mais aussi pour la zone asiatique dans son ensemble.

Jean-Michel Charpin  
*Directeur du CEPII*